



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

8 février 2015

Homélie

„Open Sky“, à l'église de Fully

Job 7, 1-4 6-7 – 1 Co 9, 16-19 22-23 – Mc 1, 29-39 (5^{ème} Ord. B)

Chers amis, frères et sœurs bien chers,

Pour me préparer à cette célébration, j'ai fait comme vous. Ou du moins, j'espère que nous sommes nombreux à avoir emprunté le même chemin. Donc, avec d'autres, je suis entré dans la Neuvaine de prière pour la nuit de grâce Opensky'15 « *Seigneur, de toi jaillit solidaires.* » J'ai lu et médité sur cette « traversée de la jeunesse » qui demande des forces particulières. J'ai vu qu'on évoquait les exigences de la non-violence pour que la paix soit possible ; les exigences de la solidarité pour réussir à vivre ensemble et peut-être plus fort encore, on parle d'engagements et de renoncements ! Il m'a semblé que tout cela n'était pas très fun ! Alors j'ai regardé la Parole de Dieu offerte dans toute l'Eglise, dans toutes les paroisses, pour les jeunes et les moins jeunes, donc pour nous aujourd'hui. Et j'ai retenu que Job serait bien d'accord pour trouver qu'il y a plus de foi que de fun dans son expérience: « *Vraiment, dit-il, la vie de l'homme est une corvée ... je ne compte que des nuits de souffrance* » Et ce même Job, après avoir été raboté sous tous les angles, éprouvé dans sa vie relationnelle et affective, et jusque dans sa chair terminera sa rude traversée par une extraordinaire profession de foi : « *Je sais qu'il est vivant le Dieu devant qui je me tiens.* » Job cesse ici son discours sur Dieu et inaugure un "parler avec Dieu" « *Je ne TE connaissais que par ouï-dire, mais maintenant, mes yeux T'ont vu.* » Ce sage de l'A.T. vient nous rappeler à quel point, dans la vie de la foi, est central le lien personnel avec Dieu. Oui, « *permets, Seigneur, que la nuit Open Sky offre du Ciel et du sens, du cœur et des chances à tous ceux qui partageront ce temps d'Eglise ou qui seront présents par communion.* »

Dans l'Evangile entendu, la remarque des disciples partis à la recherche d'un Jésus qui s'est éclipsé après quelques coups d'éclats miraculeux est significative : « *Tout le monde te cherche !* » Gardons cette parole qui peut nous "donner un élan supplémentaire pour oser témoigner". Parce qu'à regarder de près, c'est aussi de cela dont il s'agit.

N'est-ce pas Toi Seigneur Dieu que cherche le sportif de toute sorte, capable de mêler à une technique maîtrisée sa fantaisie au service du bonheur des spectateurs ? N'est-ce pas Toi, Seigneur que cherche celui qui, au-delà de l'enthousiasme qu'il peut soulever, pressent que l'effet de son jeu le dépasse et qu'il est habité ? Tout le monde te cherche ; et il te cherche aussi le varappeur qui devant la falaise majestueuse se surprend à murmurer avec le Psaume 126 : « *C'est ta face Seigneur que je cherche, ne me cache pas ta face.* » Lorsque, le soir, après le coucher du soleil, on t'amenait tous ceux qui étaient malades c'était pour que tu les guérisses, que tu poses sur eux le geste qui sauve ; le geste parfait. Tout le monde te cherche parce que tu es le geste juste, le geste parfait de Dieu, « *le doigt de la droite du Père* ».

Il te cherche le musicien qui demande à son instrument d'exprimer, tantôt le cri inaudible de la souffrance de ses frères ou tantôt le débordement de joie qui habite son cœur. Il te cherche l'artiste qui, avec un crayon et quelques traits, suggère, en noir blanc, la profusion de vie de couleur et de senteur d'un abricotier en fleurs.

Il te cherche l'écrivain qui arrache au premier jet de son texte les mots devenus inutiles et qui encombrant la pensée. Tout le monde te cherche parce que tu as sorti le monde du chaos des origines pour qu'il te soit semblable dans belle Harmonie.

Il te cherche, le jeune qui cherche le chemin de son avenir. Celui qui tâtonne et hésite dans l'orientation de sa vie scolaire, professionnelle, sentimentale, relationnelle. Elle te cherche cette jeune qui me disait récemment : " pour moi, la foi n'est pas un plaisir, elle est un combat". Ils te cherchent les parents soucieux de transmettre ce qu'ils estiment le meilleur à des enfants qui n'en font aucun cas. Tout le monde te cherche, parce que tu es Lumière et Vérité.

Et que dire des malades qui tout à coup se souviennent des prières de leur enfance, de l'étudiant à la veille d'un examen, du chômeur qui épluche les offres d'emploi ? Que cherchent-ils derrière l'expression d'une prière qui pourrait paraître magique, que cherchent-ils sinon la pleine mesure de leur humanité. Chacun peut légitimement aspirer à avoir bonne santé, un peu de réussite et du travail. Tout le monde te cherche parce que, l'homme dans la pleine mesure de son achèvement total, c'est Toi, Seigneur Jésus.

Seigneur, ils te cherchent aussi tant de malheureux de notre monde. Les réfugiés qui n'osent plus envisager un retour dans leur pays et à qui on ne laisse que les yeux pour pleurer. Les victimes de tant de violence et d'injustice qui n'ont même plus la force de protester. Les enfants blessés, victimes des mésententes d'adultes, les marginalisés de toutes sortes, tous ceux qui empruntent de véritables chemins de croix. Tout le monde te cherche parce que tu es la croix.

A cette interpellation "tout le monde te cherche", Jésus répond par une attitude inattendue. Il leur dit : « *Allons ailleurs, dans les villages voisins afin que là aussi je proclame l'Évangile.* » Étrange façon de se laisser trouver que d'échapper apparemment encore davantage. C'est que, ailleurs, il y a aussi du monde qui le cherche. Ailleurs qu'à l'Open Sky existent des gens qui sont, plus ou moins consciemment, en recherche. Peut-être, le sont-ils avec beaucoup de maladresses et de tâtonnements. Jésus fait savoir que c'est pour ceux-là qu'il est sorti. Sorti de son village familial de Nazareth, mais plus profondément sorti du sein du Père pour venir rejoindre nos histoires humaines.

Nous aussi, après cette soirée, après cette nuit, nous irons ailleurs, dans les villages. Et ce qui devra nous "donner un élan supplémentaire pour oser témoigner" c'est ce Jésus que nous aurons cherché au plus profond de nos situations, de nos expériences personnelles. Voyons bien s'il n'y a pas du divin dans tout cela. St Paul nous sera lui aussi un grand frère, lui pour qui annoncer l'Évangile était une nécessité qui s'imposait à lui. (cf. 1Co 9,16) C'est pour cela que Jésus est sorti : afin que là aussi je proclame l'Évangile.

Notre rencontre, notre soirée et notre nuit sont encore une expression de cette recherche que nous menons vers toi, Seigneur. Nous te disons : "Donne-nous d'être printemps de l'Église, jeunesse incarnant la joie de l'évangile et l'audace de la sainteté."

AMEN

+Jean-Marie Lovey
Evêque de Sion